

Montauban le 12^e Juillet 1888
Mon cher ami,

J'ai votre amicale lettre
de Santander (12^e Juillet) comme
j'avais eu précédemment celle
de Madrid, 28 Mai. Je n'ai
pas besoin de vous dire combien
j'ai été heureux d'apprendre
par la dernière revue que vous
êtes toujours en bonne santé,
et que je fais des vœux pour
la continuation d'un pareil état
d'«hôte important», dont vous
me parliez rend votre malheureux
pays de moins en moins habitable.
En France nous n'avons encore
Monsieur Perez Galdos
Santander

rien - et Montauban est
une ville saine entre toutes
que les épidémies ont rarement
maltraitée. Si peut vous
être agréable de passer la
frontière, je vous offre ici
de tout cœur une modeste
mais bien affectueuse hospitalité
qui sera exempte de toute espèce
de facons. Acceptez-la de même.

En attendant d'en recevoir
la nouvelle, je vous envoie
sous ce pli la copie du Traité
signé, enfin! avec avec la maison
E. Girard et pour la publica-
tion de Dona Perfecta. Je
n'ai pu obtenir mieux

Vous trouverez aussi une
note relative à quelques passages
de El amigo manso de l'interprétation
desquels je ne suis pas très-
sur. Je vous serai reconnaissant
de vouloir bien me la retourner
le plus tôt possible avec vos
observations.

Très-occupé dans ce moment
- et pas de littérature ou de
poésie! - je ne peux encore
cette fois vous parler des
belles œuvres de vos amis
M^{rs} Palacio Valdés et
G. M. de Heredia, mais
je vous prie de vouloir bien
transmettre à ce dernier l'expression

De mon admiration pour
Son très remarquable talent
D'écrivain

Marianela va paraître dans la
Revue Internationale. Qui dois-je
prier m. de Gubernatis de vous adresser
les numéros qui la contiendront?

Une fois traduit, l'Amigo Manso
passera peut-être dans le Journal
de Genève, si le temps ne le
prend pas.

Veuillez me donner la liste des principaux
journaux ou revues d'Espagne auxquels
devra être fait le service de presse de D. Perfecto

L'adresse de M.^{re} Leo Guesnel est
à La Valette du Var près Toulon (Var)

À quel nouvel ouvrage travaillez-vous
maintenant?

En attendant le plaisir de vous
lire et celui plus grand de vous voir,
je vous serre, mon cher ami, bien
affectueusement les mains Julien Lugol